

les murs quelques tableaux dont très-peu m'ont paru de valeur : voilà l'ameublement de l'intérieur.

J'ai pu, en attendant le dîner, visiter les appartements intimes du Cardinal, celui-ci n'étant arrivé que fort tard de l'église de Kensington, où il avait prêché l'avant-midi. Partout même simplicité. Un bureau fort ordinaire ; tout autour, étendus sur le plancher, des livres, des paperasses, des lettres récemment écrites et adressées aux différents évêques de l'Angleterre. Sur la cheminée, où flambe un feu de charbon, la photographie du regretté Mgr Conroy, délégué au Canada ; voilà sa demeure habituelle, du matin au soir. La chapelle de Son Eminence est très petite mais assez bien décorée. Sur l'autel, richement encadrée, est la mitre de St Thomas Becket, relique précieuse que le Chanoine Johnson, secrétaire de l'Archevêque de Westminster nous a fait vénérer.

A la résidence du Cardinal demeure l'Archevêque Patterson, consacré en mai dernier, mais trop faible pour prendre possession de son siège. C'est un homme charmant, qui ressemble beaucoup à Mgr Conroy. Il est un des illustres convertis d'Oxford. Il nous a donné une commission pour Son Eminence le Cardinal Howard et quelques personnes de sa maison avec des lettres de recommandation.

Nous aurions voulu assister, mon ami et moi, au sermon donné par Son Eminence à l'église des Maristes irlandais, mais nous partons demain pour Cantorbéry, en route pour Douvres et Calais, et nous voulions visiter St Paul et une troisième fois l'Abbaye de Westminster.

Nous nous sommes trouvés à Westminster à l'heure de l'office des Vêpres. C'est surprenant de voir la ressemblance qu'il y a entre le chant de nos Vêpres et les Vêpres du chapitre de Sa Majesté. Un chœur nombreux d'enfants, de chanoines et de chantres revêtus d'un surplis allant à mi-jambe, la tête recouverte de ce qu'on dirait une toque universitaire, s'avancent, suivis du chanoine officiant qui porte au cou une espèce d'étole. Au fond du chœur, sur un siège d'honneur, préside un chanoine, qui, après le chant des psaumes en anglais, va au pupitre, place entre la nef et le chœur, lire les leçons tirées de l'Écriture [cette fois elles étaient d'Habacuc]. Le chant de Westminster est magnifique ; les voix sont fortes et pures ; l'orgue sonore et doux produit le plus effet sous les voûtes clancées de l'Abbaye : voix d'hommes et d'enfants s'harmonisent agréablement. Une foule d'étrangers de tous les coins du monde et de toutes les croyances accourent pour entendre le chant de ces offices. J'avais à mes côtés des espagnols catholiques de la République Argentine, qui ne recoururent pour un prêtre et n'adressèrent la parole dans un anglais aussi espagnol que le mien est français.

A St Paul, j'assistai au sermon donné par un ministre qui me parut assez bon orateur. Il prêchait à une foule immense cette vérité. Beaucoup se laissent aller

à l'illusion de se croire près de Dieu, lorsqu'ils en sont bien éloignés. Pauvre homme, je ne sais s'il prenait son rôle au sérieux, mais s'il était sincère, il tombait directement dans la catégorie de ceux contre qui il prêchait.

Adieu, à une autre fois.

Echos de l'étranger.

Nous disions la semaine dernière, que Dulcigno n'était pas encore cédé aux Monténégrins, en dépit de la démonstration navale faite devant ce port.

Cependant malgré toute l'habileté qu'a déployée la Porte dans cette affaire, elle ne laisse pas d'être aujourd'hui dans une bien cruelle alternative. Les Albanais, peuple brave, belliqueux et ennemis acharnés des Monténégrins, ont 60,000 hommes sous les armes. Ceux-ci en présence de telles forces, sont trop faibles pour s'emparer de Dulcigno à moins qu'ils ne reçoivent l'appui des puissances.

Or aujourd'hui, à quoi veut-on contraindre la Porte ? A forcer ses propres sujets, les Albanais, de se séparer de la Turquie et d'accepter le joug de leurs plus grands ennemis. Mais ce peuple est résolu de combattre jusqu'à la mort plutôt que de céder. On assure que Riza Pacha, chargé par le cabinet Turc de satisfaire aux exigences de l'Europe, a été assassiné par les habitants de Dulcigno. Il est donc clair que pour se soumettre aux conditions du traité de Berlin, la Turquie sera obligée de faire la guerre aux Albanais.

Autrement, elle s'engage dans une lutte avec les autres puissances. On sait en effet, qu'elle est entourée de voisins ambitieux qui veulent s'agrandir à son détriment. La Grèce entre autres, de clare que quand même les grands pouvoirs n'agiraient pas, elle attaquera seule les Turcs. Mais pour proférer de pareilles menaces, il faut que ce petit royaume se sente appuyé. Il sait bien en effet, qu'en cas de guerre avec la Turquie, l'Angleterre ne peut manquer de la soutenir ; puisqu'en laissant violer le traité de Berlin, elle compromettrait ses plus grands intérêts.

Jamais ministère ne fut moins respecté que celui qui régit actuellement la France. Aussi est-ce avec une répugnance marquée, que les ministres ont dit adieu aux charmes de la retraite, pour venir se mettre aux ordres de Gambetta.

Aucun cabinet français n'a offert un aussi curieux spectacle. Gambetta exerce une véritable dictature, il est l'âme de toutes les mesures, les ministres ne sont que ses instruments, et cependant toute la responsabilité des événements retombe sur ces derniers.

Telle est aujourd'hui la position du ministère Ferry. Il est devenu le point de mire de quiconque en France fait des chansons et des satires. Barthélemy Saint-Hilaire, le ministre des affaires étrangères, n'a pas été caricaturé moins de cent fois, pour sa part.

Cependant les amis de l'ordre et de la justice espèrent un prochain changement : Gambetta semble perdre de son prestige de jour en jour.

A l'intérieur, quoique le gouvernement continue à sevir avec une rigueur brutale contre les ordres religieux, la nation se montre de plus en plus hostile à ces iniques mesures. Le peuple n'a pas contre les autres ordres les préjugés qu'il avait contre les Jésuites. Dans toutes les villes où l'on vient d'expulser les carmelites et les bénédictins, il a fallu des troupes pour contenir l'indignation populaire. Jusqu'ici Léon XIII a montré beaucoup de modération, à l'égard des persécuteurs des congrégations. Mais on dit qu'il sévira, quand les décrets, appuyés par l'opinion des chambres, menaceront d'avoir une complète efficacité.

L'agitation en Irlande, prend le caractère d'une formidable insurrection. Le mandat d'arrestation levé contre Parnell et les principaux chefs, a provoqué une indignation générale et a rallié aux Irlandais ceux qui attendaient une occasion de se révolter. Les États-Unis leur ont vendu une grande quantité d'armes de toute espèce. A l'heure qu'il est des agents parcourent la République américaine pour engager les Irlandais à venir dans leur patrie pour soutenir les droits de leurs compatriotes.

Dans notre siècle, la Chine fait des progrès comme tous les autres peuples. Une compagnie chinoise vient de construire un *steamer* pour tenir une ligne, entre Canton et San Francisco. Mais en Californie, le mot d'ordre est "haro sur les Chinois." Aussi s'est-on empressé d'établir une lourde taxe sur leur petit navire, pour les empêcher de gêner le commerce américain.

Les journaux remarquent que cette année nos compatriotes commencent à jouer un rôle dans la politique aux États-Unis. Plusieurs ont été élus à des postes importants dans les différents états de l'Union, entre autre au Minnesota et au Vermont. La protection entre pour beaucoup dans la lutte entre les démocrates et les républicains.

Grâce à ce mot magique, on croit que ces derniers triompheront encore cette année. Ainsi, il est probable que Garfield, l'ancien batelier de la rivière Ohio, va devenir l'un des successeurs de Washington.

Sarah Bernhardt, la plus célèbre actrice de notre temps vient d'arriver de New-York.

Mais il en coûte cher pour entendre ce nouveau phénix. Elle n'a consenti à venir jouer sur les théâtres d'Amérique, que pour l'enorme somme de \$360,000.

Malgré cela, il n'est pas étonnant que cette actrice ne soit pas plus riche qu'un magicien médiocre : le plus chétif de ses costumes coûte la bagatelle de \$25,000. *O tempora ! O mores ! !*

E. J.